

**Spécimen par excellence d'une plume anticonformiste et humoristique, il suscite plaisir ou agacement
mais demeure irrésistible et inoubliable.**

**Poète révolutionnaire voire iconoclaste, parolier, scénariste,
il est artisan de l'insolite inspiré par la nature humaine.**

Jacques (André Marie) Prévert

Né le 4 février 1900 à 19h à Neuilly-sur-Seine Hauts-de-Seine 92

Selon acte n°53 – AD92 en ligne – E_NUM_NEU_N 1900 - vue 11/113

Décédé le 11 avril 1077à Omonville-la-Petite Manche 50



Enfant, il préfère l'école buissonnière... avec son père

Enfant, Jacques Prévert s'ennuie à l'école qui devient souvent buissonnière à travers Paris et avec la complicité de son père, homme de lettres un peu bohème qui fait divers métiers pour gagner sa vie. Avec lui, il fréquente souvent le théâtre et le cinéma.

Dès 15 ans, le Certificat d'Etudes en poche, il arrête ses études et vit de petits boulots. D'abord dans deux grands magasins dont il est licencié pour *mauvais esprit, à ne pas reprendre*.

Malgré quelques larcins et la fréquentation de voyous, il n'est jamais inquiété par la police. D'ailleurs, il s'en étonnera plus tard : *La virginité de mon casier judiciaire reste encore pour moi un mystère*.

Il se lie avec les surréalistes et les communistes

En 1920, quand sonne l'heure du service militaire, il se retrouve à Istanbul occupée par les troupes alliées. Très vite, il tâte de la prison, pour avoir ridiculisé le discours du colonel faisant l'apologie de l'armée. Jacques s'était mis à faire en parallèle son discours sur l'utilité des colonels !

Revenu à Paris en 1922, il vivote de petits métiers. De 1924 à 1928, son ami Marcel Duhamel lui offre le gîte rue du Château près de Montparnasse. En fait, c'est le lieu de réunion, de bouffe, d'amour, et aussi de rencontres du mouvement surréaliste et l'accueil d'amis désargentés. *Y en a qui peignent, y en a qui écrivent, y en a qui ne foutent rien et moi je suis de ceux là !* se souvient Jacques Prévert.

Il se marie en 1928 à la violoncelliste Simone Dienne, une amie d'enfance, dont il divorcera en 1935. Le couple s'installe au pied de la butte Montmartre et Prévert se lance dans l'écriture.

Contacté par le communiste Paul **Vaillant-Couturier** pour écrire des textes de propagande contestataire, Jacques Prévert y fait merveille par sa verve, son humour sur des sujets d'actualité et assure la notoriété de la troupe de théâtre itinérante *groupe Octobre* qui compte de nombreux artistes.

A l'été 1932, la troupe est invitée à Moscou. Pour autant Prévert ne se convertit pas au communisme et rétorque : *Ah oui, on veut me mettre en cellule.* Cependant, il garde toute sa vie un engagement politique sincère.

Tourné vers le cinéma, il laisse des répliques inoubliables

De 1935 à 1945, Prévert se consacre pleinement au cinéma d'abord avec son frère Pierre cinéaste, en tant que scénariste et parolier de plusieurs grands films français tels que *Quai des brumes*, *les Enfants du Paradis*, *Remorques*, *Le Jour se lève...*

Ce qui fait dire à l'auteur : *Le jour se lève, mais du pied gauche !*

Il met dans la bouche de l'actrice Arletty cette réplique devenue célèbre : *Quand j'ai envie de dire oui, je ne sais pas dire non :*

Dans le même temps, ses poèmes sont mis en musique par son ami Joseph Kosma et interprétés par Juliette Gréco, Agnès Capri, Marianne Oswald, les Frères Jacques, Yves Montand, **Serge Reggiani**...



« Paroles » édité en 1946, lui assure un succès fulgurant

Au lendemain de la guerre, il accepte que ses nombreux textes et poèmes écrits depuis 1930 soient rassemblés en un recueil *Paroles*, sorti en mai 1946. Dès cette diffusion, Prévert devient un phénomène de librairie et ce premier ouvrage sera traduit dans toutes les langues.

Prévert est un oiseau de nuit : *Pour connaître la nuit, il faut la connaître toute entière. J'aime beaucoup dormir de 19 heures à minuit pour assister à la nuit toute entière.*

En 1947, il épouse Janine Tricotet dont une fille Michèle lui est née en 1946.

Il collabore à de nombreux ouvrages avec ses amis peintres, dessinateurs et photographes tel que **Robert Doisneau**.

Surtout à partir de 1948 Prévert s'adonne au collage, genre artistique insolite et inclassable qui lui permet de donner libre cours à sa créativité hors normes. Ses collages, inspirés de la tradition surréaliste prolongent son écriture imagée et libre. Il les intègre même dans ses recueils *Fatras* (Fatras) et *Imaginaires* (1970).

Prévert succombe à 77 ans d'un cancer aux poumons, lui qui avait toujours une cigarette à la bouche.

Sa maison d'Omonville-la-Petite est devenue un musée départemental de la Manche, dédié au poète.

Cet original s'active à redonner de la liberté aux mots

Son caractère est une sorte de caricature du Verseau : irrévérencieux, iconoclaste, rebelle, engagé dans son siècle, mais plein d'humour et de poésie !

Humaniste, il a le culte de l'amitié mais combat l'autorité dirigiste et le vedettariat littéraire.

L'ascendant Vierge donne à cet artisan perfectionniste de décortiquer les mots avec une méticulosité tatillonne et inquiète pour en retirer l'essence. Car ce contestataire refuse le titre de poète et se reconnaît artisan.

A cause de ses idées d'avant-garde, il est incompris sur le moment. Ecrivain combatif et hors normes, un peu fou, au style râpeux et intransigeant, est un intense créateur qui trempe dans l'encre de l'humour ses flèches minutieusement ajustées pour décortiquer les mœurs de ses contemporains.

Offrant une revanche au Prométhée de la légende qui s'est retrouvé enchaîné pour avoir volé le feu de la connaissance afin de le porter aux humains, Prévert libère le lecteur et le spectateur par des mots distillés au creuset de la liberté d'agir et de penser.



Maison de Prévert à Omonville-la-Petite (Manche)

La chanson des escargots qui s'en vont à l'enterrement d'une feuille morte :

A l'enterrement d'une feuille morte

Deux escargots s'en vont

Ils ont la coquille noire

Du crêpe autour des cornes

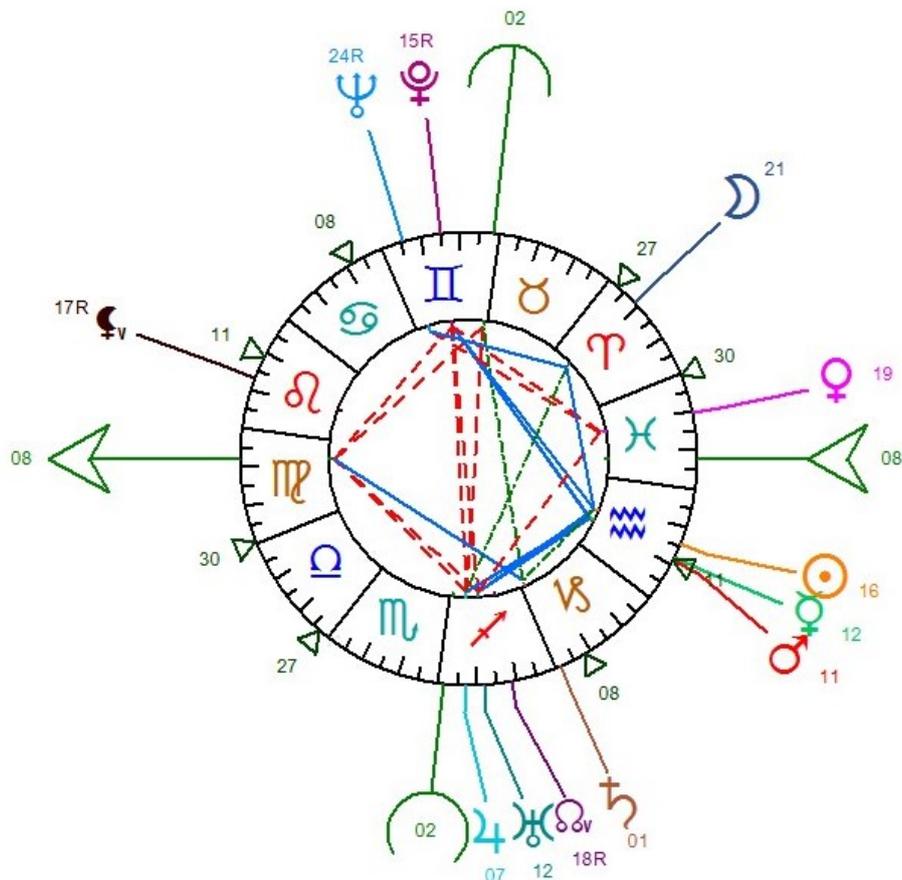
Ils s'en vont dans le noir

Un très beau soir d'automne

Hélas quand ils arrivent

C'est déjà le printemps

Les feuilles qui étaient mortes
 Sont toutes ressuscitées
 Et les deux escargots
 Sont très déçus
 Mais voilà le soleil
 Le soleil qui leur dit
 Prenez prenez la peine
 La peine de vous asseoir
 Prenez un verre de bière
 Si le cœur vous en dit
 Prenez si ça vous plaît
 L'autocar pour Paris
 Il partira ce soir
 Vous verrez du pays
 Mais ne prenez pas le deuil
 C'est moi qui vous le dis
 Ça noircit le blanc de l'oeil
 Et puis ça enlaidit
 Les histoires de cercueils
 C'est triste et pas joli
 Reprenez vos couleurs
 Les couleurs de la vie...



Sites :

<http://www.janinetissot.com/>
<http://www.janinetissot.fdaf.org/>

Mail :

info@janinetissot.com